

*Jason Zuidema et Theodore Van Raalte: Early French Reform: The Theology and Spirituality of Guillaume Farel (St Andrews Studies in Reformation History). Burlington: Ashgate Publishing, Ltd., 2011. 244 p.*

Consacré à la figure originale du réformateur dauphinois actif principalement en Suisse romande, Guillaume Farel, l'ouvrage se compose de deux parties, fonctionnant en miroir. Après un chapitre général consacré au rôle de Farel au début de la Réforme de langue française, la première partie contient plusieurs chapitres, qui servent d'introduction aux textes publiés en traduction anglaise dans la seconde partie. Le deuxième chapitre de l'ouvrage présente ainsi, en une dizaine de pages, la *Sommaire et Briefve Declaration*, dont la traduction constitue le sixième et le septième chapitres, dans la seconde partie ; de même, les deux derniers chapitres de la première partie, centrés autour de la spiritualité de Farel, sont complétés, d'une part, au cinquième chapitre, par la traduction de *Le Pater Noster et le Credo en François* (1524) et, d'autre part, au huitième chapitre, par la traduction de la liturgie farélienne (*La manière et fasson*, 1533). Ce dispositif autorise les auteurs à livrer leurs traductions avec un appareil critique réduit au minimum, de sorte qu'à cet égard, l'ouvrage est surtout intéressant pour les lecteurs anglophones auxquels il offre les premières traductions anglaises de ces textes de Farel. Les auteurs francophones trouveront pour leur part des éditions en français plus complètes de ces textes, soit dans d'anciennes publications, soit dans la nouvelle édition des œuvres de Farel à laquelle travaillent Reihnard Bodenmann et Olivier Labarthe, dont le premier volume a paru en 2009 (Droz). La première partie, qui réunit des articles publiés antérieurement par les auteurs ainsi que des contributions originales, inscrit l'ouvrage dans le tournant historiographique pris il y a une dizaine d'années, qui a contribué à décentrer Calvin comme fondateur de la tradition protestante réformée, en mettant en évidence l'autonomie d'une réforme évangélique, antérieure à l'influence calvinienne, dont Farel constitue l'un des acteurs centraux. L'analyse est particulièrement approfondie au sujet de la spiritualité développée par Farel. L'ensemble, qui tient compte des études les plus récentes en la matière en accordant cependant davantage d'attention à la production de langue anglaise et en ignorant certaines études en langue française, présente une image renouvelée de Farel, tout en n'échappant pas toujours à une tendance apologétique, notamment lorsque les auteurs relèvent le caractère « rationnel » de la prière dans la conception de Farel ou lorsqu'ils soulignent la perspective « irénique » dans laquelle ce dernier se placerait, sans tenir compte des impératifs de prudence auxquels il pliait et qui le conduisait à atténuer la portée polémique de certaines positions afin d'échapper à la censure.